

Compte-rendu

Prem Poddar & Lisa Lindkvist Zhang, *Through the India–China Border: Kalimpong in the Himalayas*. Cambridge: Cambridge University Press, 2024, 274 pages.

Fabienne Jagou
(École française d'Extrême-Orient, Paris)

La ville de Kalimpong, située aux confins du Sikkim, du Bhoutan, du Bengale du Nord et du Tibet, à la frontière entre l'Inde et la Chine, est décrite comme une zone de contacts et comme un espace d'échanges commerciaux, culturels et politiques. Le flux de ces échanges, leur variabilité et leurs effets sont analysés à travers plusieurs études de cas qui gardent comme point central le rôle joué par des membres de la diaspora chinoise vivant à Kalimpong (entre 70 et 600 selon les sources) et la façon dont la migration tibétaine et les actions menées par les Tibétains l'a affecté. L'étude suit les mouvements migratoires chinois amorcés par la Seconde Guerre sino-japonaise à partir de la fin des années 1920 et le conflit frontalier indo-chinois du début des années 1960, tout en prenant en considération les migrations tibétaines à la même période.

C'est donc une histoire connectée de Kalimpong et de sa population chinoise que Prem et Zhang proposent en analysant finement les informations à leur disposition. Celles-ci émanent de documents d'archives britanniques, indiens ou chinois (India Office Records, National Archives, Delhi et Intelligence bureau, Calcutta, de la province chinoise du Yunnan), d'interviews (menées à Kalimpong et dans la province chinoise du Yunnan), de littérature grise (celle de l'école Chung Hwa), de journaux (*The Himalayan Times*, *Bengal District Gazetteers: Darjeeling*, le journal chinois *People's Daily*), de mémoires (*wenshi ziliao*) ou encore d'une exposition muséale (celle consacrée à Ma Zhucai (1891–1963) au Yunnan). Ainsi, Prem et Zhang rendent compte des parcours de vie des subalternes, probablement espions, que sont à la fois les professeurs des écoles (Shen Fumin, né en 1911) et les commerçants (Ma Zhucai). Ils livrent toute la complexité géopolitique de la région himalayenne et l'adaptation identitaire, politique et économique des « frontaliers ».

Prem et Zhang rebattent de multiples cartes disciplinaires et méthodologiques tout au long de l'ouvrage, discutant notamment la notion de zone frontière, de nationalités, d'hybridité culturelle et d'histoire transculturelle, par exemple. Ils livrent une approche nuancée d'un territoire frontalier d'une importance stratégique pour les pays

concernés et considéré comme étant un « nid d'espions » par Jawaharlal Nehru, le Premier ministre indien dans les années 50. Les auteurs décrivent admirablement combien Kalimpong, comme porte d'accès vers le Tibet et la Chine, autorise de multiples interactions et la circulation des personnes, des biens, des informations, des armées, des armes. Le plus fascinant reste la description d'une ville frontalière comme étant au cœur d'un jeu diplomatique (britannique, indien, tibétain et chinois) qui se déploie non seulement aux plus hauts niveaux gouvernementaux mais aussi au cœur d'un peuple de migrants dont le rôle est mis en lumière. Au-delà de la géopolitique, la question identitaire des Chinois et des Tibétains vivant à Kalimpong est également longuement abordée. Ces populations, qui se reconnaissent loyalement attachées à leur pays, sont aussi des « frontaliers » affiliés à des réseaux forgés tout au long de leurs déplacements. Ils sont, par conséquent, à l'origine d'un espace transculturel qui dépasse leur nationalité d'origine, d'où la volonté de la population chinoise de Kalimpong de perpétuer ses traditions par la construction d'une école chinoise, par exemple. De la sorte, Kalimpong n'est pas seulement décrite comme étant une ville transculturelle et commerciale entre l'Inde et la Chine via le Tibet, mais aussi comme une marge où l'identité ethnique et l'appartenance politique de ses habitants étaient constamment rediscutés du fait de l'évolution de la géopolitique dans la région et des événements politiques internationaux.

En décentrant la perspective de recherche et en faisant de Kalimpong et de ses habitants transfrontaliers chinois et tibétains des acteurs majeurs de la géopolitique himalayenne et internationale, Prem et Zhang livrent un ouvrage magistral sur les enjeux de la transculturalité et de l'identité. Ils proposent un schéma théorique dense et discutent constamment des limites des nombreuses sources à leur disposition. Le livre est un modèle pour qui s'intéresse aux lieux de passage à l'origine de la circulation des personnes, des idées et des biens.

